



COMMISSION DE
L'OcéAN INDIEN



Définir et chanter l'Indianocéanie

Note d'information

Mahébourg, Maurice
6 et 7 juin 2013

1. CONTEXTE

L'Indianocéanie est le nom par lequel les pays du sud-ouest de l'océan Indien, regroupés au sein de la Commission de l'océan Indien, s'identifient et se reconnaissent.

Si l'indianocéanisme n'est pas un concept nouveau, son appropriation par les îles du sud-ouest de l'océan Indien (Comores, Madagascar, Maurice, La Réunion, Seychelles) est récente.

Ce néologisme a été inventé par l'écrivain mauricien Camille de Rauville en 1961. De Rauville qui a séjourné longtemps à Madagascar et à La Réunion, publie en 1956, à Antananarivo, une Anthologie de l'océan Indien. En 1961, il évoque, en se référant aux littératures des îles de la région, l'émergence d' « *un nouvel humanisme au cœur de l'océan Indien* ». Il le nomme « *indianocéanisme* ».

Le mot « *indianocéanisme* » est d'abord utilisé pour définir les littératures de l'océan Indien présentées comme revêtant des spécificités mais partageant un substrat commun. Il le définit ainsi : « *Le climat, le métissage psychique commun aux divers pays et races mêlées qui composent le substrat des îles australes de l'océan Indien et qui se manifeste à travers le brassage de leurs ethnies, de leurs coutumes, de leurs pensées et croyances ainsi que de leur(s) littérature(s)*. »

Au-delà des seules littératures, au fil des années, des écrivains, des historiens mais aussi des acteurs politiques de la région vont utiliser le vocable pour définir l'espace culturel du sud-ouest de l'océan Indien vu comme un lieu d'échanges et de rencontres où se mêlent les cultures des mondes afro-asiatique, hindouiste, indonésien, animiste, chrétien.

Cette évolution qui consacre l'Indianocéanie trouve son impulsion dans la création de la Commission de l'océan Indien. Les écrivains lui donnent toujours une forte empreinte littéraire mais reconnaissent, selon les dires de l'écrivain Jean-Georges Prosper, dans la Revue Négro-africaine de littérature et de philosophie, ce « *nouveau contexte géopolitique, stratégique et culturel du sud-ouest de l'océan Indien, bref de la nouvelle région indianocéanique*. »

On parlera dès lors et de plus en plus de culture indianocéanique, une culture qui se caractérise par son cosmopolitisme et sa diversité et par une unicité construite par une histoire de peuplement, balisée par des vagues migratoires d'une commune origine. Elle est une culture également façonnée par la géographie insulaire marquée par des fragilités environnementales naturelles communes, les cyclones partagés et les risques naturels communs.

Cette culture indianocéanique doit aussi sa singularité à son histoire marquée par l'esclavage, l'engagisme et le colonialisme. C'est du fait de ces étapes de construction que les peuples de l'Indianocéanie ont développé leur génie de résolution des conflits, leur capacité à concevoir l'égalité des citoyens dans le respect de la diversité, à gérer leurs identités multiples et leurs loyautés partagées. Camille de Rauville dira que l'indianocéanisme se présente « *comme une manière d'envisager la vie, les hommes, les idées, une manière de les exprimer dans les œuvres littéraires.* »

L'écrivain Carpanin Marimoutou de La Réunion (*Littératures Indianocéaniques, Revue de littérature comparée*, No. 318, 2006) définit ainsi cette culture singulière : « *L'étymologie du mot île situe celle-ci dans la solitude et l'isolement, le repli et l'enfermement, le ressassement du même et du lieu. Mais les îles dont il est question ici sont indianocéaniques et se définissent, chacune, par une hybridité originelle, une hétérogénéité constitutive, fondement de leur unité et de leur identité.* »

Ces questions font l'objet de débats dans les milieux universitaires et littéraires de la région depuis plus d'une cinquantaine d'années. Lors d'un Congrès des Historiens et Archivistes en 1960 à Antananarivo, les participants débattent de savoir si la région se définit mieux par son « *indianocéanisme* » ou par son « *océanindianisme* ». Il est convenu d'opter pour « *l'indianocéanisme* » qui met davantage l'accent sur l'océan.

La question fait également l'objet d'un colloque à l'île de la Réunion en 1999 sous le titre « *Sociétés plurielles et enjeux interculturels* ».

La Commission de l'océan Indien entend désormais s'appuyer sur cette indianocéanité assumée pour promouvoir ses ambitions d'intégration régionale. Le développement et le maintien d'une forte identité culturelle régionale est reconnu comme un pilier indispensable de la construction de l'espace de développement indianocéanique. Il s'agit de nourrir le sentiment d'appartenance à une même communauté et de renforcer l'appropriation que les peuples se font de cet espace.

L'Indianocéanisme pourra alors jouer pleinement son rôle de socle et de tremplin de l'intégration régionale.

Avec la mondialisation des échanges, les économies et les sociétés sont interconnectées, pour le meilleur et pour le pire. Pour atténuer les effets pervers de cette mondialisation et permettre une meilleure insertion à l'économie-monde de ses cinq pays membres, la Commission de l'océan Indien a misé sur l'intégration régionale.

La proximité géographique, historique et culturelle qui caractérise les îles de l'Indianocéanie, les liens de solidarité tissés depuis 30 ans entre elles à travers les actions de coopération régionale et le climat de confiance instauré, sont des atouts indéniables pour y parvenir.

L'Indianocéanie est à l'intersection de deux pôles de croissance, l'Asie et l'Afrique. L'océan Indien est devenu un espace géostratégique où les futures grandes puissances seront de plus en plus présentes. Aux portes de l'Indianocéanie, en Afrique orientale et australe, la croissance est au rendez-vous. C'est une chance pour les peuples de l'Indianocéanie.

Une plus grande prise de conscience de ces nouvelles opportunités passe par la patrimonialisation, l'identification des ressources, des acteurs, des savoirs et des territoires concernés.

Pour faire le point sur l'ensemble de ces questions, la Commission de l'océan Indien organise les 6 et 7 juin 2013 un double événement : un colloque qui réunira les scientifiques de la région et un concert populaire avec des artistes des îles.

Les objectifs du colloque sont de renforcer le processus de reconnaissance identitaire et patrimoniale de la région indianocéanique afin de mieux définir sa singularité et sa position face au reste du monde.

De nombreuses disciplines sont mobilisées : l'anthropologie, l'ethnologie, l'archéologie, la biologie, l'écologie, l'économie, la géographie, l'histoire, la sociologie...

La participation programmée des membres du Réseau universitaire et de recherche permettra d'apporter de nouvelles connaissances sur l'Indianocéanie, sa singularité et sa valeur ajoutée. L'implication d'acteurs des mondes politique, économique et culturel aux discussions assurera une vision plus complète des questions posées et des réponses apportées.

Les travaux du colloque qui seront publiés viendront compléter le document de stratégie régionale culturelle récemment élaborée par la COI. Le but primordial de cette stratégie culturelle est de permettre à la COI de jouer pleinement son rôle fédérateur à travers la promotion du co-développement durable de l'Indianocéanie, dont elle défend dans les forums internationaux les spécificités écologiques, économiques et culturelles.

Grâce à des actions de créations, de valorisations et d'échanges culturels, la COI, et par-delà l'Indianocéanie, pourra montrer son existence directement au cœur des populations en faisant résonner, dans un esprit fédérateur, des valeurs universelles de paix et de respect. La reconnaissance et la consolidation de la culture indianocéanique, ne peut que contribuer à développer et à faire émerger une zone de contact dynamique et prospère, bâtie sur des identités en mouvement.

2. DESCRIPTION DE L'ACTION

2.1 Intitulé de l'action

Colloque « Indianocéanie : socle et tremplin de notre devenir » et un « concert populaire découverte ».

2.2 Objectif global

Consolider l'Indianocéanie et promouvoir sa singularité sur la scène régionale et internationale à travers le rapprochement scientifique, politique, économique et culturel des peuples.

2.3 Objectifs spécifiques

Différents objectifs spécifiques sont assignés :

Au colloque

- Rassembler et analyser les connaissances scientifiques, économiques et politiques disponibles sur ce qu'est l'Indianocéanie, son socle (définition géographique, anthropologique, historique et culturelle).
- Identifier la valeur ajoutée de l'identité « Indianocéanie » pour l'intégration régionale et le tremplin qu'elle pourrait devenir pour s'ouvrir davantage au reste du monde.
 - Quels connaissances et outils possédons-nous pour mettre en valeur notre patrimoine naturel et culturel indianocéanique commun, pour une meilleure valorisation économique, touristique, sociale, voire sa labellisation ?
 - Quel rôle les différentes parties prenantes peuvent-elles jouer pour faire de l'Indianocéanie un tremplin économique, commercial, touristique et culturel ?
 - Comment coordonner les futures actions à mener ?

Suggestion de sous-thématiques pour les tables rondes :

- La connectivité : problématique de l'insularité dans la gestion (économique et culturelle) du patrimoine, dans la communication, dans le dialogue interculturel... Rôle des médias ?

- Effets ou bienfaits de la mondialisation dans le développement économique et commercial de l'Indianocéanie – Quel tremplin pour le tourisme ?
- Le développement d'un tourisme culturel régional respectueux et solidaire des valeurs locales et de la protection du patrimoine.
- L'approche patrimoniale dans le développement de critères de bonne gouvernance pour une gestion durable des écosystèmes et de leurs ressources.

Au concert

- Rapprocher les artistes musicaux de l'Indianocéanie : les promouvoir, mais également favoriser les échanges à partir de la co-création.
- Donner l'opportunité à de jeunes talents ou à des artistes moins connus de se produire devant un large public.
- Valoriser le patrimoine musical indianocéanique, en particulier avec l'appui des télévisions nationales des pays de la COI.

2.4 Résultats attendus

1. Une compréhension accrue de l'identité « *Indianocéanique* », de son socle et du rôle de tremplin qu'elle peut jouer, de sa valeur ajoutée pour un développement économique et culturel ouvert au reste du monde.
2. Une définition des recherches et du rôle à mener pour atteindre cet objectif.
3. Un rapprochement culturel et artistique des peuples des îles.
4. Une valorisation du patrimoine musical des îles.

3. PARTICIPANTS

Colloque

- Des universitaires de la région OI
- Des Chargés de mission du SG de la COI
- Les Officiers permanents de liaison de la COI
- Des politiques et représentants de la société civile (aspect culturel) de chaque Etat ainsi que des représentants de médias de la région
- Des organismes nationaux et régionaux partenaires (AUF, UNESCO, IRD, IFM, Secrétariat ACP ...).

Concert

- Des artistes de la région OI
- Le public.

4. MANIFESTATIONS PARALLELES

4.1 Exposition Portes swahili

- Exposition « Portes Swahili »- Les influences croisées au travers des rives de l'Océan Indien

La côte swahilie s'étend de Mogadishu en Somalie au Nord à Sofala au Mozambique au Sud, englobant des îles telles que Madagascar, les Comores, Zanzibar, Pemba et Lamu parmi d'autres. Elle est renommée pour ses impressionnantes portes sculptées, souvent vieilles de plus d'un siècle. De styles variés, ces portes sont issues d'une tradition qui trouve ses racines au Moyen Age. Elles illustrent la variété des goûts, coutumes et populations qui ont coexisté, chaque propriétaire choisissant sa porte selon son appartenance sociale et communautaire.

Réalisée par Marie Pierre Ballarin, chercheuse à l'Institut de recherche et de développement (IRD) et Abdullah Mubarak Abdulqadir, conservateur du Musée de Lamu au Kenya, l'exposition met en lumière à la fois la diversité et la constance des influences culturelles de ce vaste territoire. Elle permet également d'appeler l'attention du grand public sur un patrimoine artistique et culturel menacé de destruction et sur un savoir-faire en voie d'extinction.

4.2 Concert populaire

Front de mer, Mahébourg, vendredi 7 juin

- Des artistes venus des Comores, de La Réunion, de Madagascar, de Maurice et des Seychelles se produiront sur scène.
- Une retransmission télévisée par les chaînes nationales des pays de la COI a posteriori est envisagée.

* * *